TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, midi :
Ciel couvert. Faibles chutes de neige ou pluie. Vent faible nord-est. Température faible baisse.

Mercredi 6 Mars 1946
5e ANNEE — N° 525
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LES PROVERBES DE POILENBIAIS

DERNIÈRE ÉDITION

SERIEUX COMBATS EN ESPAGNE entre maquisards et gardes civils

Les autorités franquistes se vantent d'avoir "liquidé" quarante républicains

SANTANDER, 5 mars (A.F.). — Le gouverneur civil de Santander annonce qu'un groupe de quarante maquisards espagnols venus de France, avec armes et bagages, a été « liquidé », samedi, à la suite d'une rencontre avec la garde civile.

Selon le communiqué du gouverneur, le groupe — qui avait franchi la frontière le 20 février — fut repéré et cerné dans un col de montagne, au milieu des neiges, dans le sud de la région de Santander. Tous les guerilleros auraient été soit tués, soit faits prisonniers par des forces à la tête desquelles se trouvait le commandant de la garnison de Burgos.

Selon une information antérieure et non officielle venant de Saint-Sébastien, ces maquisards s'étaient emparés de trois camions qui transportaient du poisson à destination de Barcelone. Après avoir remplacé leur chargement par des armes et des munitions, ils traversèrent Burgos et Palencia, et débarquèrent, près d'Aguilar (province de Palencia), les conducteurs des véhicules qui devaient, par la suite, alerter les autorités.

Le communiqué du gouverneur de Santander précise que les guerilleros étaient pourvus de boussoles, de postes de radio, de mitraillettes, de grenades, de fusils et de vivres. Chacun d'eux était, en outre, porteur de cent pesetas.

Les prisonniers auraient déclaré qu'ils venaient du chantier de Cinclar où ils étaient employés comme bûcherons. A l'interrogatoire, ils auraient précisé qu'ils avaient été envoyés en Espagne pour renforcer le mouvement républicain. On leur avait, paraît-il, affirmé que la restauration monarchique était d'ores et déjà un fait accompli.

Hier, trois fonctionnaires respectés...
...Aujourd'hui, trois prisonniers

Trois des inculpés dans l'affaire des S.P. se retrouvent à la direction de la police judiciaire. Ils viennent d'accompagner le commissaire Levasseur en perquisition. De gauche à droite : Devise, Berneghea qui se masque le visage avec la main ; Waterloot. Une heure plus tard ils seront ramenés au Dépôt.

Le 26 février, 1941 le Caudillo écrivait à Hitler :

"Le destin de l'Histoire m'a uni au Fuehrer et au Duce d'une manière indissoluble"

WASHINGTON, 5 mars (d'après A.F.P.). — La seule raison pour laquelle Franco n'est pas entré en guerre aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie en 1940 est le fait qu'Hitler n'a pas pu tenir son engagement d'aide militaire et économique demandée par le Caudillo comme condition à son entrée en guerre.

Cette vérité, fort compromettante pour le dictateur espagnol, est établie d'une manière irréfutable par les documents secrets saisis par les armées américaines en Allemagne et en Italie, et publiées cette nuit par le Département d'Etat.

« Mon sort est lié au vôtre »

Ses sentiments à l'égard de Hitler et de Mussolini sont présentés par Franco lui-même, dans une lettre à Hitler datée du 26 février 1941 :

« Comme vous, j'estime que le destin de l'histoire vous a uni avec moi et avec le Duce d'une manière indissoluble... »

On est tenté de remarquer que l'histoire donnera sûrement raison au Caudillo, et d'ici peu.

Dans la même lettre, Franco assure Hitler de sa « loyauté absolue » et de sa fidélité à ses « conceptions politiques » ainsi que de son désir d'unir les destinées de l'Espagne à celles de l'Allemagne et de l'Italie « J'affirme que je demeure à vos côtés, et entièrement à votre disposition. »

Le protocole secret

Le 10 février 1943, trois mois après le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, Franco était encore prêt à aider ses amis de l'Axe. Dans un protocole secret signé ce jour à Madrid, le Caudillo dit :

« Au moment où le gouvernement allemand déclare son intention de livrer à l'armée espagnole, aussi rapidement que possible, des armes, de l'équipement et du matériel de guerre moderne en quantités suffisantes, le gouvernement espagnol, à la demande du gouvernement du Reich, déclare QU'IL EST RESOLU A RESISTER A TOUTES LES INCURSIONS DE FORCES ARMEES AMERICAINES. »

Mais les documents les plus compromettants datent, naturellement de 1940, de cette noire année où les faiblesses des alliés semblaient permettre à Franco tous les espoirs et toutes les aspirations.

Franco veut la guerre... et le Maroc français

Dans le memorandum du 8 août 1940, l'ambassadeur d'Allemagne en Espagne, Stohrer, déclare que dès juin 1940, le gouvernement espagnol s'est déclaré prêt à entrer en guerre dans les conditions suivantes : « 1° Gibraltar, Maroc français, Oran, passent à l'Espagne; le territoire du Rio de Oro est agrandi ainsi que les colonies du Golfe de Guinée; 2° l'Espagne reçoit l'assistance militaire et toute aide nécessaire pour faire la guerre ».

10 canons pour attaquer Gibraltar

Au cours d'une entrevue avec Hitler, le ministre des Affaires étrangères et beau-frère de Franco, Serrano Suner, a déjaré que « dix canons de trente-huit centimètres étaient nécessaires pour attaquer Gibraltar ».

Il informa également le Führer que l'Espagne considérait le Maroc français comme « espace vital espagnol ».

[D'après les correspondants de France-soir à Londres et à Washington, on estime, dans les milieux politiques de ces capitales, que la publication de ces documents comporte quelque peu le manque de vigueur de la déclaration des trois gouvernements. Ces révélations sur la complicité Franco-Hitler ne manqueront pas de rendre plus difficile la position des conservateurs et représentants des intérêts économiques et financiers qui, jusqu'à présent, ont tout fait pour retarder la chute de Franco.]

Franco : « Je ne céderai à aucune menace »

D'après le correspondant de United Press à Madrid, les milieux politiques de Madrid ont pris connaissance de la note des Trois avec « un sentiment de soulagement », car ils craignaient d'y voir figurer le rappel immédiat des représentants diplomatiques.

D'ailleurs, le gouvernement espagnol avait remis au département d'Etat une note rédigée avant la publication de la déclaration des trois puissances. Dans cette note, il est dit que le gouvernement de Franco ne céderait à aucune menace ou à aucune pression d'une puissance quelconque, ou même de plusieurs.

Martinez Barrio et Negrin sont attendus à Paris

MM. Martinez Barrio, président de la République espagnole, et Juan Negrin, chef du dernier gouvernement de la guerre civile, sont attendus à Paris d'un jour à l'autre. L'arrivée des deux hommes politiques permettra à M. Giral, président du Conseil, d'avoir des conversations en vue d'élargir et de renforcer son gouvernement, auquel ne participent pour l'instant ni le parti communiste, ni « l'aile gauche » du parti socialiste.

On espère, du côté républicain, que la déclaration tripartite produira une forte impression en Espagne, surtout chez les généraux encore liés à Franco, qui pourront voir là l'occasion de se débarrasser du dictateur et de passer à une action qui leur garantirait, dans l'avenir, la sécurité...

LE 2e NUMERO DE
Record
L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS
PARAIT AUJOURD'HUI
6 GRANDES PAGES
6 francs
Record
par le texte et l'image vous apporte tout ce que vous devez savoir sur
LA COUPE DE FRANCE
ET LES DEMI-FINALES
DU CHAMPIONNAT
DE RUGBY
Record
Sa page de photos
DE LA LECTURE
DES REPORTAGES
DES ECHOS
Ses dessins de Pellos

SUPPRESSION des syndicats nationaux de l'Enseignement

Le congrès de la Fédération de l'enseignement a décidé, ce matin, la suppression immédiate des syndicats nationaux de l'enseignement, qui seront transformés en sections techniques.

Cet après-midi, M. Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., prend la parole devant le congrès.

LA FRANCE ne comprendra que 10 régions militaires

L'Assemblée sera appelée prochainement à se prononcer sur le projet gouvernemental de réorganisation de l'armée, qui a été distribué aux députés.

Voici les caractéristiques essentielles de ce texte :

- Le service obligatoire comprend trois périodes :
  a) préliminaire,
  b) active,
  c) de réserve ;
- Un commandement unique pour les trois armées;
- Dix régions militaires au maximum pour la métropole et l'Algérie.

Colt était un drôle de pistolet

RABAT, 5 mars. — La police vient de procéder à l'arrestation pour escroquerie d'un individu se disant le capitaine Colt de Savigny, descendant direct des rois de France.

Il s'agit en réalité de Moulay Sabar Chabanne, originaire de Bougie, ancien employé au gouvernement général, recherché par le Parquet d'Alger. Avec la complicité d'un jeune Français, nommé Gaitmont, il avait monté une affaire de marché noir en utilisant des denrées contingentées qu'il obtenait à l'aide de fausses permissions de convalescence.

DE GAULLE DIT :

Je suis parti pour que la Constitution ne soit pas faussée par peur de la dictature

DANS LE PAVILLON DE MARLY, IL REÇOIT CHAQUE JOUR SES AMIS, MAIS REFUSE DE CÉDER AUX SOLLICITATIONS DES PARTIS POLITIQUES

par Yves GROSRICHARD

QUAND le général de Gaulle reçoit, à Marly, quelqu'un de ses familiers ou de ses compagnons de la première heure, il lui arrive de le retenir à déjeuner. La table est simple et nous ne dirons pas du menu qu'il est frugal car un menu frugal à cette époque-ci de l'année est un luxe...

C'est de l'un de ces convives, un homme politique qui fut un des plus proches collaborateurs du général, que nous tenons les détails suivants. Ils révèlent les véritables motifs du départ du général de Gaulle en janvier dernier.

— Est-il parti, avons-nous demandé à notre interlocuteur, parce qu'il était en désaccord avec tel ou tel parti politique ?

— Non. D'ailleurs si le général tient parfois un langage sévère aujourd'hui à l'égard de l'un de ces partis, ce n'est pas du tout à l'égard de celui que l'on pense communément.

— Est-il parti parce que s'exerçait sur son action une pression étrangère ?

— Non plus. Il est possible que son départ ait déjoué certaines manœuvres intérieures ou prévenu certaines crises de positions extérieures mais le vrai motif n'est pas là.

— Alors ?

— Alors, il est dans la Constitution. Reportez-vous aux débats de l'après-midi du 1er janvier, au Palais-Bourbon : le général de Gaulle avait laissé prévoir qu'il serait en désaccord avec la majorité de l'Assemblée à propos de la future Constitution. Et il avait même ajouté : « C'est probablement la dernière fois que je prends la parole dans cette enceinte. »

» En effet, le général de Gaulle n'est pas un homme orgueilleux, mais c'est un homme qui a conscience de sa forte personnalité.

» Il s'est rendu compte que la Constitution qu'on était en train d'élaborer, on l'élaborait contre lui, en se défiant de lui, en redoutant — ce qui est d'ailleurs parfaitement naturel et parfaitement humain — un coup d'Etat pour l'avenir.

» On a alors voulu un président de la République « soliveau », on a voulu un pouvoir législatif presque omnipotent en face de l'exécutif parce qu'on se disait : « Ainsi, en supposant que de Gaulle devienne président de la République, il n'aura entre ses mains aucun outil, aucun instrument qui lui permette de devenir un jour maître absolu.

» Le général de Gaulle s'est parfaitement rendu compte qu'à cause de lui on allait fausser par avance les rouages de l'Etat. Et il est parti pour que la sagesse et le bon sens français, ne voyant plus se dresser devant eux le spectre du « de Gaulle dictateur », puissent donner au pays une Constitution normale et bien équilibrée.

» La preuve qu'il avait raison, c'est qu'aussitôt après son départ on s'est mis à réviser le projet de Constitution et que nous allons, en effet, vers un texte beaucoup plus raisonnable que le texte primitif.

» On peut reprocher au général de Gaulle, conclut notre interlocuteur, d'avoir « lâché la France » à un moment inopportun. Il estime, quant à lui, qu'il est parti lorsqu'il le fallait. »

L'opinion des Français

Nous voulons interroger encore.

— Le général sait-il que la façon dont il a gouverné depuis août 1944, si elle reçoit l'approbation d'une partie de l'opinion est assez vivement critiquée par l'autre ?

— Il le sait, naturellement. Mais quand on juge un gouvernement, dit-il, il ne faut pas le juger seulement sur ce qu'il a fait et plus ou moins bien fait, mais aussi sur ce qu'il a évité. Il estime que le recul de l'histoire permettra de savoir et de comprendre ce qui, précisément, a été évité. »

Ainsi parla le collaborateur du général de Gaulle. C'est, sans doute, parce que celui-ci attend la période historique qu'il a différé jusqu'ici la publication du message à ses compagnons du 18 juin 1940 et du message au peuple français dont il avait un moment conçu l'idée pour expliquer les raisons de son départ.

La vie à Marly où veille la garde

Pratiquement, en dehors d'un bref séjour dans les Ardennes, il n'a pas quitté le modeste pavillon de Marly dans lequel il s'était retiré le jour même où il s'en alla de la rue Saint-Dominique.

Le général de Gaulle, dans cette retraite qu'il loue à l'Etat, lit beaucoup (les mémorialistes comme Saint-Simon sont ses auteurs préférés), écrit un peu et reçoit tous les jours quelques-uns de ses anciens collaborateurs — et particulièrement son ancien directeur de cabinet, Gaston Palewsky — avec lesquels il s'entretient de la vie politique et de la façon dont évolue la situation. Son ancien officier d'ordonnance, le lieutenant Guy est son compagnon et son secrétaire.

On a dit que l'ancien président du gouvernement était l'objet de tant de soins de la part de la police que sa résidence de Marly était en réalité une résidence... surveillée. C'est complètement faux. Seulement, comme toujours en pareille circonstance, les « anges gardiens » du général font preuve d'un excès de zèle inhérent à leur formation professionnelle et sont terriblement « présents » autour de celui qu'ils sont seulement chargés de protéger contre... les raseurs, dont les moins acharnés ne sont pas les « embaucheurs » qui cherchent en vain à entraîner le général dans un parti politique.

Voteriez-vous pour un parti de Gaulle ?

Les Français répondent :

NON : 46 %
OUI : 31 %

A propos du général de Gaulle, l'Institut de l'Opinion Publique française a procédé auprès des Français à une série de sondages dont voici les résultats : (1)

QUESTION

Pour quelles raisons, à votre avis, le général de Gaulle a-t-il donné sa démission ?

REPONSES

Désaccord avec les partis politiques, l'Assemblée constituante ou les ministres	28%
Impossibilité de faire triompher sa politique	15%
Sentiment d'incapacité à surmonter les difficultés présentes	9%
Baisse de son prestige	8%
Lassitude des luttes politiques	8%
N'a pas consenti à la diminution des crédits militaires	3%
Désaccord sur divers points (ravitaillement, politique financière, nationalisations)	2%
Influence des pays étrangers	1%
Calcul politique	1%
Autres	4%
Sans opinion	21%

QUESTION

Etes-vous satisfait ou mécontent du départ du général de Gaulle ?

REPONSES

Mécontents	40%
Satisfaits	32%
Indifférents	20%
Sans opinion	8%

QUESTION

Approuvez-vous le général de Gaulle d'avoir quitté la présidence du gouvernement ?

REPONSES

Approuvent	47%
Désapprouvent	28%
Sans opinion	25%

QUESTION

Pensez-vous que le général de Gaulle redeviendra un jour chef du gouvernement ?

REPONSES

Oui	21%
Non	43%
Sans opinion	36%

QUESTION

Considérez-vous le général de Gaulle comme un homme de droite, de gauche, ou en dehors des partis ?

REPONSES

De droite	49%
De gauche	1%
En dehors des partis	39%
Sans opinion	11%

QUESTION

Si le général de Gaulle prenait la tête d'un parti politique, voteriez-vous pour ce parti ?

REPONSES

Oui	31%
Non	46%
Ne répondent pas	23%

(1) Rappelons que, d'après une autre enquête de l'Institut de l'opinion publique, 41% des Français trouvent que le général de Gaulle a bien réussi, 36% qu'il a mal réussi et que 23% n'ont pas d'opinion ; 14% approuvent l'action de son gouvernement, 58% la désapprouvent et 28% sont sans opinion.

LE SECRET de la correspondance n'est pas absolu

La commission de la Constitution a maintenu la date du 7 mars pour la discussion en séance publique de la Déclaration des droits, bien que le texte définitif ne soit pas encore arrêté.

Les commissaires ont, par ailleurs, décidé de compléter l'article relatif à l'inviolabilité de la correspondance par les mots : « Il ne peut y être porté atteinte qu'en vertu de la loi et sur une décision spéciale émanant de l'autorité judiciaire ».

Cette restriction a été inspirée par M. Letourneau, ministre des P.T.T.,

LE SCANDALE DES S.P. S'ETEND

Cinq employés de la Préfecture envoyés en Conseil de discipline

A Montargis, vedettes de cinéma et mauvais garçons obtiennent leur permis de circuler "contre remboursement"

L'enquête ouverte à Paris sur le scandale des S.P. a brusquement rebondi ce matin : à 11 h. 30, on apprenait que cinq employés du service du roulage de la préfecture de police allaient être traduits devant le conseil de discipline de la préfecture pour avoir, à l'exemple de Devise, mais sur une plus petite échelle, trafiqué sur les S.P.

A la préfecture, on ne fait aucun commentaire à ce sujet. On se borne à faire remarquer que les cinq employés visés sont, soit des auxiliaires, soit des subalternes. Néanmoins, on reconnaît que le cas de l'un d'entre eux — qui aurait reçu, lui aussi, des « colis » — est assez grave.

Il est possible, d'ailleurs, que par la suite, certains de ces fonctionnaires soient poursuivis judiciairement.

Cependant, à Montargis, l'instruction du scandale analogue qui vient d'éclater dans le Loiret fait de rapides progrès.

Les inspecteurs Bonneau, Mandiondo, Chouny et Guérenne, qui la conduisent, ont envoyé au Dépôt André Joly, 25 ans, employé des ponts-et-chaussées, demeurant rue Saint-Sébastien à Montargis, et Julien Faucher, 40 ans, domicilié 7, rue du Clos à Paris XXe.

Joly s'était vu déléguer par ses chefs, les ingénieurs Rosier et Poulain, le droit de signer les S.P. Il en usa et en abusa. Il eut ses rabatteurs à Bordeaux, à Lyon, à Marseille, où son trafic s'est étendu. Pour Paris, son rabatteur était Faucher, qui tenait ordinairement ses assises dans un bar du 119, rue de Montreuil. Faucher connaissait des mauvais garçons. Il en fit ses clients. Et à Montmartre, on vit « René les belles dents » circuler en Packard — 21 CV, alors que les S.P. ne peuvent pas être délivrés, sauf dérogations, aux voitures de plus de 13 CV — « René les belles dents » roulait avec un S.P. établi à Montargis. Et « Jojo les belles mirettes » et d'autres encore, sans oublier un metteur en scène et deux artistes de cinéma...

S. P. à 2.000 francs

Joly vendait à Faucher les S.P. valables pour un mois, de mille à deux mille francs. Faucher les revendait le double.

Chaque client qui demandait une prolongation de validation devait en outre verser un supplément de 1.000 francs. Pour ces prolongations, Joly avait commandé des imprimés spéciaux.

Arrêtés, les deux complices ont permis de retrouver la trace d'une dizaine de « René les belles dents », et de « Jojo les belles mirettes », recherchés pour d'autres faits.

Leurs déclarations ont permis, en outre, de récupérer bon nombre de voitures volées.

Hier, en fin d'après-midi, le juge d'instruction Jacquinot a délivré des mandats d'amener contre Devise et ses trois complices : Fiabeau, Waterloot, Berneghea qui sont descendus définitivement au Dépôt.

Car le commissaire Levasseur et les inspecteurs Leconte et Ceccaldi avaient relevé de nouvelles preuves de la culpabilité du quatuor.

Tout d'abord c'avait été une perquisition au domicile de Fiabeau, 6, rue Conrat, au cours de laquelle les policiers découvrirent une somme de 60.000 francs dont Fiabeau ne put expliquer la provenance.

Une autre perquisition chez Berneghea, 23, rue Bisson : elle permettait, d'autre part, d'identifier plusieurs « clients » du trafiquant. Enfin, l'audition de nouveaux témoins établissait que 88 S.P., au moins, avaient été délivrés par Devise depuis deux mois.

Les quatre trafiquants de S.P. ont été conduits cet après-midi devant M. Jacquinot, juge d'instruction, qui leur a notifié l'inculpation relevée contre eux : corruption de fonctionnaires.

Marc LAMBERT.

LE « MARMIER » attendu à Lisbonne

BISCAROSSE, 5 mars. — L'hydravion géant « Lionel-de-Marmier », de retour d'Amérique du Sud, qui a quitté Port-Etienne à 9 heures ce matin, fera escale à Lisbonne dans la journée. Il regagnera sa base demain.

NOUVELLE MANIFESTATION A ALEXANDRIE

LE CAIRE, 5 mars (A.F.P.). — Les manifestations ont recommencé, ce matin, à Alexandrie. Un grand cortège, auquel participaient principalement les étudiants de l'Université égyptienne d'Alexandrie et les ouvriers de la filature nationale, a défilé bruyamment dans les rues centrales de la ville.

Les manifestants ont tenté de prendre d'assaut deux immeubles occupés par des soldats britanniques.

Le prix du lait ne sera pas augmenté

LES RELATIONS FINANCIÈRES FRANCO-ANGLAISES SONT EXCELLENTES

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'hôtel Matignon. M. Jules Moch a rendu compte de son voyage à Londres pour la signature d'accords relatifs à l'exploitation de lignes aériennes. Il a exposé les conversations qu'il a eues, à cette occasion, avec le ministre des Finances du Royaume-Uni, sur les négociations financières entre les deux pays. Le fait que la France ait strictement rempli ses engagements a causé en Angleterre une excellente impression.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a informé le Conseil des ministres du dernier état de la situation internationale, notamment en ce qui concerne l'Espagne.

Aucun détail n'a été donné à la presse sur ce sujet.

Le lait reste à 6 francs à la production

Le gouvernement s'est refusé, en raison de sa répercussion sur le coût de la vie, à toute augmentation du prix national du lait. Celui-ci, fixé actuellement à 6 francs le litre, représente déjà une hausse appréciable sur le prix d'été de 1945. En raison des frais généraux très élevés actuellement subis par les éleveurs, ce prix d'hiver sera maintenu pendant les mois de printemps et de l'été 1946. Le gouvernement est fermement décidé à faire respecter le prix ci-dessus et à assurer l'approvisionnement des villes en lait.

Sur la proposition de MM. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, et Longchambon, ministre du Ravitaillement, le Conseil a adopté un plan de développement et d'amélioration du rendement de la production betteravière portant sur cinq années.

Sur la proposition de M. Philip, le montant des dépôts autorisés dans les Caisses d'Epargne a été porté de 60.000 francs à 80.000 francs.

Projets d'intervention, projets de lois

M. Billoux, ministre de la Reconstruction, a exposé au Conseil les grandes lignes de l'intervention qu'il doit faire, à l'Assemblée nationale constituante, au sujet de la reconstruction. Les vues de M. Billoux ont été approuvées.

Les grandes lignes du projet de loi relatif à l'institution d'un Conseil national du Travail ont été adoptées sur la proposition de M. Croizat, ministre du Travail.

Le projet de loi portant transfert et dévolution des biens et éléments d'actif des entreprises de presse et d'information a été adopté.

Enfin, le projet de loi sur le statut des entreprises de presse a fait l'objet d'un premir examen.

⁂

Vendredi prochain, le Conseil statuera sur le nouveau régime de la radiodiffusion. La nomination de M. Salacrou, comme directeur général, reste probable.

COLLETTE *le voleur de la Perle d'Asie* était également membre de la Gestapo et assassin

Un supplément d'information avait été prescrit contre le faux-policier Yvon Collette qui, en avril 1944, déroba la « Perle d'Asie », dite aussi « Perle Noire ». Le bijou appartenant au supérieur général des missions étrangères, pèse 605 carats et est évalué à 27 millions...

L'enquête vient de révéler que Collette, membre de la Gestapo et faux policier, avait, en plus de ce vol important, effectué de nombreux cambriolages et commis plusieurs crimes. Le montant de ses diverses opérations atteint près de 10 millions.

En mai 1944, Collette avait attaqué une boîte de nuit, « Chez ma cousine », 12, rue Norvins. Il tua la patronne, Mme Catherine Malle, qui avait été sa maîtresse, ainsi que l'amant de celle-ci, Auguste Richy.

Collette avait été retrouvé, en janvier 1946, à la prison d'Auxerre, où il purgeait une peine bénigne sous le nom de Jean Martin.

Plusieurs de ses complices, également membres de la Gestapo, assassins, faux policiers et voleurs ont été retrouvés. Trois autres membres de la bande ont été tués pendant l'occupation.

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 m. des Folies-Berg.)
PRO : 24-40 — SOIREE 22 h.
MARCEL DIEUDONNE

OLYMPIA
« DANCING »
Bal du Mardi-Gras
Vous danserez toute la nuit
Bd des Capucines. — Entrée 50 fr

LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. : 21-74
DINERS-SOUPERS DANSANTS
MAURICE TEYNAC
A partir du Vendredi 8 Mars
SKARJINSKY

LE PARNASSE
9, rue Delambre
CABARET - SOUPERS
LILY FAYOL
et ARMAND MESTRAL
Retenez vos tables à DAN. 81-52

CABARET DE
LA MADELEINE
7, rue de Sèze - OPE. : 86-96
Thé-Cocktail 17 h. — Soirée 21 h.
YOLANDA
JACQUES MOREL

Henri GENES
est à
HONOLULU
Le Cabaret-Dancing de l'Etoile
49, rue des Acacias - GAL. : 45-52

SIROCO
Cabaret Artistique de Nuit
15, rue de l'Arc-de-Triomphe - ETO 43-82

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 m. des Folies-Berg.)
PRO.: 24-40 — SOIREE 22 h.
RENÉE LEBAS

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET (23)

Evadé des prisons du roi où son père l'avait fait enfermer sur lettre de cachet, le jeune Gabriel de Mirabeau s'est réfugié à Amsterdam, avec Sophie, la belle épouse du marquis de Monnier. Elle a tout sacrifié pour le suivre. Ils vivent dans la gêne, mais heureux. Et Sophie attend un enfant. Un matin, on frappe à leur porte. C'est un ami, M. de Quelen, qui vient les prévenir qu'on va les arrêter. Il faut fuir. Que Mirabeau prenne le cheval de Quelen et essaie de gagner le territoire prussien !...

Réunis

L'INSTINCT de la liberté le jeta en avant. Il heurta un homme qui pénétrait dans la maison et reconnut Lequesne, son logeur.

— M. de Saint-Mathieu... balbutia Lequesne en essayant de s'accrocher aux habits de Mirabeau.

Celui-ci se dégagea d'une bourrade. En même temps, un trait de feu, illuminant son esprit, lui fit comprendre pourquoi Lequesne rentrait chez lui à cette heure insolite. Le tailleur, chargé d'espionner le couple qu'il hébergeait, avait couru prévenir Bruguières de la visite de M. de Quelen !

Les instants étaient comptés.

Le cheval était devant la porte, attaché à un gros anneau de fer. Une seconde suffit à Mirabeau pour être en selle. Il enfonça ses talons dans le flanc de la bête, qui s'élança.

Il faisait presque jour. A l'extrémité de la Kalverstraat, un groupe d'hommes déboucha en courant. Un cri retentit :

— Halte !

Mirabeau fit voiter son cheval et repartit à fond de train dans le sens opposé. Derrière lui, un coup de feu claqua. Gabriel se jeta dans une ruelle latérale, déboucha sur le chemin de halage d'un canal, franchit un pont, s'engagea dans une grande rue déserte. Il se retourna sur sa selle pour regarder derrière lui. Personne ne le poursuivait.

— Je suis sauvé, pensa-t-il.

Mais aussitôt :

— Sophie !

Dans l'exaltation de sa fuite, il l'avait, pendant quelques secondes, oubliée !

Si Mirabeau était libre, Sophie était prise. Si Mirabeau avait devant lui la grand'route, Sophie avait devant elle le couvent ou la prison.

Il mit son cheval au pas. Que faire ? Sophie ! Elle lui avait tout donné, son amour, son honneur, sa vie. Elle venait encore de lui sacrifier sa liberté. C'est parce qu'elle n'avait pas voulu partir la première qu'elle était maintenant entre les mains des policiers.

— Je la leur arracherai, jura Mirabeau.

Mais d'abord il fallait consolider sa liberté précaire. Pourtant, Mirabeau, distrait et rêveur, continuait à laisser flotter les rênes de sa monture.

Il arrivait à la porte d'Ammersfoort, où la route d'Allemagne s'amorçait.

La porte ! Mirabeau n'y avait pas songé. Pendant qu'il perdait du temps, Bruguières avait eu la possibilité de faire alerter les sentinelles.

Fallait-il faire demi-tour ou tenter de passer ? Il choisit de passer. Le factionnaire le regarda d'un œil indifférent.

Maintenant, Mirabeau a devant lui la route d'Allemagne, toute droite et bien pavée.

En avant ! Quelques foulées. Puis le cheval, étonné, sent qu'on lui scie la bouche. Une traction sur la rêne droite lui ordonne de faire demi-tour.

Mirabeau repasse devant la sentinelle. A nouveau les rues d'Amsterdam. La Kalverstraat. La maison. Personne ne veille à l'entrée.

Si Mirabeau a un regret, il ne tient qu'à lui. Il met pied à terre ; il franchit l'entrée puante. Il monte l'escalier branlant, comme il l'a fait tant de fois. Derrière la porte de la chambre du bonheur, des voix.

Mirabeau entre.

Sophie est assise sur une chaise. Bruguières lui parle. Deux échevins d'Amsterdam regardent d'un air ennuyé. Deux hommes armés se sont postés dans un coin. Derrière la chaise de Sophie, M. de Quelen se tient debout et l'on sent qu'il contient avec peine son indignation.

Le bruit de la porte en s'ouvrant fait se retourner Bruguières. Il a un bon réflexe de policier. Il bondit.

— Je vous arrête !

— Vous n'aurez pas grand'peine, monsieur le mouchard, raille Mirabeau. Vous êtes une canaille. Vous m'aviez donné votre parole d'honneur que vous ne veniez pas en Hollande pour me saisir.

— Mon devoir m'imposait de vous laisser dans un sentiment de sécurité aussi longtemps que je n'avais pas obtenu votre extradition. Maintenant que vous êtes entre mes mains, je ferai tout ce qui est humainement possible pour adoucir votre sort, ainsi que celui de Mme de Monnier.

Mirabeau dédaigne d'entendre. Il s'avance vers Sophie qui s'est levée toute blanche et la prend dans ses bras.

— Sophie, dit-il, avec une grande douceur et une incomparable dignité, je te demande pardon pour tout ce que tu vas souffrir à cause de moi.

Elle devrait être accablée de honte et de tristesse. Elle rayonne de fierté et de quelque chose qui ressemble à du bonheur.

— Gabriel, je ne regrette rien. Je te remercie. Tout ce que je peux endurer maintenant, la vie me l'a payé d'avance au centuple pour toute la félicité que tu m'as donnée.

— Monsieur de Mirabeau, intervient Bruguières, faites entendre raison à Mme la marquise de Monnier. Je lui renouvelle la proposition que je lui ai faite tout à l'heure : qu'elle accepte de revenir à Pontarlier, dans la maison de son époux. Pas un mot ne lui sera dit du passé et elle reprendra sa place chez elle comme si elle revenait d'un voyage. Je me porte fort que le président de Monnier adoptera et reconnaîtra l'enfant que Mme la marquise attend.

— Accepte, Sophie ! s'écrie Mirabeau.

Elle sourit superbement :

— Jamais !

Puis, s'adressant à Bruguières et pesant ses mots :

— Répétez exactement mes paroles à M. le marquis de Monnier : je le méprise, je le hais et il n'est pas une prison du royaume qui puisse m'inspirer autant d'horreur que son hôtel. Je répéterai à la face du monde que je n'ai qu'un amour, que je n'ai qu'un époux : l'homme qui est là.

Elle ajoute, pour Mirabeau :

— Pourquoi es-tu revenu ?

— Pouvais-je te laisser porter seule le châtiment de notre amour ?

— Tu as eu tort. Mais tu me donnes aujourd'hui la plus grande joie de ma vie : tu m'as prouvé que tu m'aimais.

L'échevin Oster bâille.

— Qu'attendons-nous ? demande-t-il à son collègue Bicker.

— Monsieur l'échevin, répond Mirabeau en hollandais, vous avez raison : tout a été dit et il ne servirait de rien de prolonger cet entretien. Sachez seulement qu'il a renforcé un lien que rien, jamais, ne dénouera.

Une dernière fois il serre Sophie sur son cœur.

— Des prisons vont se refermer sur nous, dit-il. Mais nous sommes jeunes. Nous userons la captivité. Je t'attendrai, Sophie.

Elle répond simplement :

— Je t'attendrai, Gabriel.

DEMAIN :

Muré dans sa coquille.

M. LÉON BLUM PARTIRA A WASHINGTON la semaine prochaine

M. Léon Blum va beaucoup mieux. L'ancien président du Conseil est en effet en voie de complet rétablissement et sera en mesure de partir très prochainement pour Washington.

Au demeurant, l'indisposition dont a souffert notre ambassadeur extraordinaire n'a en rien retardé son voyage qui, de toute manière, aurait été ajourné par le mauvais temps.

Toutes les informations, invoquant des raisons politiques du prétendu ajournement de la mission de M. Léon Blum, sont dénuées de tout fondement. M. Léon Blum partira vraisemblablement pour Washington dans le courant de la semaine prochaine afin d'arriver dans la capitale américine quelques jours avant le retour des experts financiers americains participant à la conférence de Savannah.

M. BIDAULT OFFRE UN DÉJEUNER à la délégation du Liban

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a offert hier, au Quai d'Orsay, un déjeuner en l'honneur de la délégation libanaise à l'O.N.U. actuellement de passage à Paris.

Assistaient à ce déjeuner, M. Hamid Frangie, ministre des Affaires étrangères du Liban; M. Joseph Salem, ministre de l'Intérieur, et M. Riad Sohl, ex-président du Conseil, accompagnés de Son Excellence Ahmed Bey Daouk, ministre du Liban à Paris, et Mgr Haroni, représentant le patriarche de l'Eglise maronite à Paris.

5 PAQUETS DE CIGARETTES POUR UNE FEMME

dans les environs de Berlin

BALE, 5 mars (dép. « France-soir ») —**Les police alliées en Allemagne donnent depuis quelque temps la chasse à un groupe d'individus qui se sont spécialisés dans la vente aux enchères publiques des femmes, des veuves et des jeunes filles.**

Séduites par des promesses alléchantes, ces malheureuses se laissent entraîner. Elles sont rassemblées dans des localités voisines de Berlin et livrées aux acheteurs éventuels. Les offres en argent ne sont pas acceptées. La monnaie d'achat est la cigarette. Ainsi, récemment, une vingtaine de femmes ont été cédées à des ressortissants polonais en échange d'une centaine de paquets de cigarettes.

JEAN CHOUX le metteur en scène de "Jean de la Lune" est mort

Jean Choux est mort. Son dernier film, *l'Ange qu'on m'a donné*, est sorti mercredi. Samedi, Jean Choux, pris d'un malaise subit, était transporté en clinique.

Metteur en scène inégal mais très doué, il connut un immense succès avec *Jean de la Lune*, la célèbre pièce de Marcel Achard, dont il fit un film, où Jean-Pierre Aumont et Michel Simon débutaient aux côtés de Madeleine Renaud.

Distinction

Nous sommes heureux de féliciter notre excellent collaborateur Nicolas Mouneu, chef des informations de « France-soir », qui vient de voir sa courageuse activité dans la Résistance récompensée par la croix de guerre accompagnée d'une très élogieuse citation.

BOURSE DE PARIS

MARDI 5 MARS

Marché maussade tant aux valeurs françaises qu'aux internationales. Clôture plutôt lourde.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %.	98 45	98 35
3 % Amortissable.	98 55	99 ..
3 % 1945 Amortis.	97 30	97 25
5 % 1920	146 50	146 30
3 1/2 % 1942	100 ..	100 ..
3 % 1942	98 30	98 35
Banque de France	16.200 ..	.. ..
Banque de Paris	1.090 ..	1.040 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.856 ..	1 858 ..
Sté Mars. de Crédit	1 830 ..	1.320 ..
Suez	52.500 ..	52.900 ..
— civile	17 000 ..	16.575 ..
Métro	1 095 ..	1.050 ..
Shanghaï	2 020 ..	1 995 ..
C.P.D.E.	1.265 ..	.. ..
Cie Gle d'Electric.	3.480 ..	3 375 ..
Thomson	620 ..	590 ..
Forges Nord Est	1 350 ..	1.325 ..
Courrières	406 ..	415 ..
Lens	545 ..	565 ..
Nickel	3 010 ..	3 000 ..
Penarroya	1 005 ..	1.006 ..
Fse des Pétroles	2.595 ..	2.530 ..
Gafsa	3.985 ..	4 000 ..
Air Liquide	1.530 ..	1.525 ..
Ugine	2.600 ..	2.600 ..
Kuhlmann	2 020 ..	2.030 ..
Péchiney	2 295 ..	2.251 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 745 ..	3.745 ..
Saint-Gobain	5 500 ..	5 515 ..
Port du Rosario	18 000 ..	17 650 ..
Quilmes	28.000 ..	27 700 ..
Gaz Lebon	2 780 ..	2 770 ..
Pont-à-Mousson	8 065 ..	7 910 ..
Lyonnaise Eaux	1 350 ..	.. ..
Transatlantique	290 ..	275 ..
Chasb. Tonkin	3 200 ..	3 145 ..
Mokta-el-Hadid	13 800 ..	14 060 ..
Dist. Indochine	1 083 ..	1.072 ..
Say	1 265 ..	1 299 ..
Sucr. Coloniales	1 900 ..	1.890 ..
Poliet et Chausson.	4 475 ..	4 740 ..
Hévéas	1 235 ..	1 193 ..
Canadian Pacific	1 885 ..	1 851 ..
Central Mining	9 800 ..	9.750 ..
Geduld	2 970 ..	2 960 ..
Rio Tinto	4 975 ..	4 975 ..
Azote	7 601 ..	7.560 ..
Royal Dutch	12 200 ..	12 100 ..
H. V. A.	82 000 ..	.. ..
Nestlé	36.525 ..	35.010 ..
De Beers	7.675 ..	7 600 ..
— préf.	7.875 ..	7 775 ..
Shell	1 680 ..	1 670 ..
U. M. H.-Katanga.	....	....

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 150 gr à tous les consommateurs contre le GA de mars aux inscrits avec le DV d'octobre.

SUPPLEMENTS DE MATIERES GRASSES. — Les régimes 3 et 4, les régimes de suralimentation et les femmes enceintes percevront le supplément de matières grasses sous forme de beurre.

RHUM. — Il est précisé que la distribution de rhum aux M, C et V aura lieu en échange du DF de mars. En prélevant le ticket DF, les détaillants pourront être amenés à découper le DE de la même feuille. Ceci n'a aucune importance, le DE de mars ne sera pas validé pour une distribution quelconque.

Il est en outre précisé que les consommateurs devront s'adresser de préférence au détaillant chez lequel ils ont déposé le DY d'avril 1945.

COURSES DE LEVRIERS

La réunion à Courbevoie aura lieu ce soir, mardi, à 19 heures.

Voici nos pronostics :

1re course. — Onduie, Campeur, Mimeuse.
2 — Crémone, Canchon, Cania.
3 — Celtique, Talisman, Ondra.
4 — Crecelle, Mystique, Canonnade.
5 — Messagère, Ontario, Onéreux.
6 — Volontaire Cid, Réveillée.
7 — Boldo, Pippermint, Catogan.
8 — Cacao, Cantabile, Bourrasque

Prochaine réunion : mercredi 6 mars à 19 heures.

attention à vos cheveux !

Pourquoi ne rien faire lorsqu'ils tombent ? **PINOFLOR** a fait ses preuves

Cette lotion, à base d'essences de pin, régénère les cheveux, arrête leur chute, favorise leur croissance, leur rend vigueur et souplesse.

C'est une spécialité **LESQUENDIEU**

Dans toutes les Parfumeries
Lotions individuelles chez tous les Coiffeurs

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Rich.-Drouot). RIC 64-17

JACQUES GRIFFE

Tous les jours à 15 heures

6, rue des Saussaies - ANJ. 95-85
Mo Miromesnil et Ch.-Elys.-Clemenceau

ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : "J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !"

Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Que serait votre vie avec des yeux amoindris ? N'attendez pas que votre tête et que votre travail en souffrent.

Soyez raisonnable, faites vérifier vôtre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement. Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES
27, Bd St-Michel

CALENDRIER DES COLLECTIONS

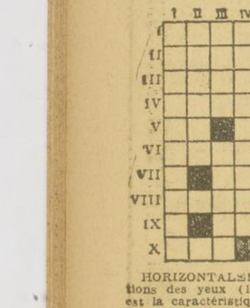
Jacques COSTET	4, rue de la Paix.	Tous les jours, à 15 heures.
Jean FARELL	37, avenue George-V.	A partir du 8 mars. Ts l. j. 15 h
Jeanne LAFAURIE	52, Faubourg Saint-Honoré.	Tous les jours, à 15 heures.
Jean LELONG	26, Fg St-Honoré. Anj. 86-46.	A part. 7 mars. Ts l. j. 15 h. 30
MARTIN	27, rue Marbeuf.	Tous les jours, à 15 heures.
Catherine PAREL	22, avenue Montaigne.	Tous les jours, à 15 heures.
Rosine PARIS	1, rue Volney. Opé. 55-73.	Tous les jours, à 15 heures.
Jane SYLVAIN	1, rue Castiglione. Opé. 40-39.	Tous les jours, à 15 h. 30.
Madeleine VRAMANT	40, cours Albert-1er.	Tous les jours, à 15 heures.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

BIJOUX Le Précieux 3 rue AUBER PLACE OPÉRA

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 329



HORIZONTALEMENT. — I. Affections des yeux (10 lettres). — II. Elle est la caractéristique de l'ours (8 l.). — III. Auxquelles on n'a pas droit (10). — IV. Il est utilisé comme engrais (6). Ponctue souvent une volonté enfantine (2). — V. Bon ou mauvais (2). Pius mal (3). Tenus (3). — VI. Procédé d'économie domestique (7). — VII. Conjonction (2). Protection (4). — VIII. Instruments de gymnastique (8). — IX. Article (3). Manie doucement (4). — X. Chagus année le ramène (3). Privé d'un organe (6).

VERTICALEMENT. — I. Elle remplaça à Athènes la royauté primitive (10 lettres). — II. Divinité des fruits du jardin (6 l.). — III. Absorbe en respirant (9). Démonstratif (5). — IV. Petite tranche de pain mouillée (9). — V. Qui fait ce qu'il veut de ses mains (6). Abréviation d'orientation (3) — VI. Province orientale d'Irlande (8) — VII. Mit en marche (3). Raccourcit (5). — VIII. Impératrice de Byzance (5). Utilisât jusqu'au bout (4). — IX. Limpidité (3). Pronom (2). — X. Placé (3) Possessif (2). Tamis (3).

Solution du Problème N° 328

HORIZONTALEMENT — I. Bastingage. — II. Ortolan. Et. — III. Utah. Gosse. — IV. Résumés. — V. Grêbe. Tuas. — VI. Es. Pi. Te. — VII. Phi. Quoi — VIII. Au. Surin. — IX. Nui. Epeire — X. Eon. Rasée.

VERTICALEMENT. — I. Bourgeonne. — II. Artère. Uo. — III. Stase. Pain. — IV. Tohu-bohu. — V. Ii. Me. Er. — VI. Nage. Spa. — VII. Gnostiques. — VIII. Urie. — IX. Gestatoire. — X. Eté. Seine.

E 6 A

Ici les sports

Howing n'est pas de taille avec Jany

C'est, finalement, ce soir — comme j'a publié « France-soir » — qu'aura lieu le match Hoving-Jany, sur 100 m., dans la piscine de Toulouse.

Un match qui doit être profitable aux deux champions, parce que Hoving, qui ne peut espérer gagner, va trouver l'occasion de battre ses records ; parce que Jany, qui, maintenant, se « promène » dans les piscines de France, voudra que sa victoire sur le champion de Hollande soit brillante. C'est-à-dire qu'il cherchera à accomplir un exploit.

Réduira-t-il ses 58" 3/10 de Moitor ? C'est possible. Quant à Hoving, nous ne croyons pas qu'il fera mieux que 1'1". La piscine de Toulouse n'est pas remplie d'eau salée, comme l'est celle de Copenhague où le Hollandais descendit pour la première fois en dessous de la minute. Donc Hoving à 1'1" au mieux ?

Les paris sont ouverts.

Fernand LEGOUGE.

IL Y A TROIS HOMMES DANS L'EQUIPE LONG-VERVIALLE

Deux hommes très différents constituent la meilleure équipe amateur d'américaine.

Voici les vainqueurs de la finale du Gontaut-Biron, vrai critérium des espoirs.

Jean Long est petit, trapu, avec des yeux vifs sous une chevelure frisée. C'est un vrai Parisien.

Son équipier Jean-Louis Vervialle, un provincial — venu du Blanc — est un gaillard athlétique.

L'homme qui a reconnu leurs affinités et s'applique à en faire des champions est Julien Prunier, une garantie.

Solide trio.

Julien Prunier dit :

— Je vais les dissocier maintenant. Ils courront cet été sur la route. C'est là qu'ils termineront leur formation athlétique.

Mes deux poulains préfèrent la piste, mais ils s'y retrouveront l'hiver prochain, peut-être professionnels.

En attendant, Long tentera de gagner, cette année, sa qualification au Championnat du monde amateurs sur route.

Michel COSTES.

Le cyclo-cross de Joinville est reporté au 10 mars

Seuls Dubron et Bernardoni s'étaient rendus au départ du cyclo-cross de Joinville. Les autres concurrents, croyant le parcours impraticable, s'abstinrent.

C'était une erreur. En dépit du mauvais temps, on pouvait courir. Cependant les organisateurs prirent la sage décision de renvoyer l'épreuve à dimanche prochain.

JEAN LACOMBE trois-quart aile du R. C. Toulonnais a passé sa nuit de noces en wagon-lit

Originaire de Castillonnès, Lot-et-Garonne, Jean Lacombe est un produit de Villeneuve 13, que le Dr Mourgues a façonné selon les meilleurs principes.

A 24 ans, on est en age de se marier. C'est ce que vient de faire le trois-quart aile du R. C. Toulonnais.

— Si nous nous qualifions, avait-il dit à sa fiancée, je t'emmènerai à la demi-finale. Ce sera notre voyage de noces.

Le soir même du mariage, qui a été célébré vendredi, l'équipe de Toulon est partie pour Perpignan, et a couché dans un wagon-lit en gare de Marseille.

Quinze places seulement avaient été retenues. Aussi le jeune couple a-t-il dû partager un compartiment avec Prin-Clary et sa femme.

Des témoins à une nuit de noces ? Voilà une chose qui ne se voit pas souvent.

Après le match, les nouveaux mariés sont partis pour le Lot-et-Garonne, où ils vont enfin commencer leur lune de miel.

Sans témoins, cette fois...

P. G.

Que Strand vienne... câblent les Américains à Stockholm

Les échecs répétés de Marcel Hansenne ont déçu les Américains.

« Nous aurions voulu opposer à Mac Mitchell un champion capable de le battre — écrit-on outre-Atlantique — Hansenne n'a été incapable. C'est Strand que nous aurions dû inviter. »

Et comme les Américains veulent qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, ils viennent de câbler à Stockholm :

— Invitons Strand. Qu'il prenne l'avion dès que possible.

« Petite » équipe pour France-Suisse de basket

M. G st, le sélectionneur — critique — de la F.F.B.B., va désigner l'équipe de France qui rencontrera la Suisse. Il a composé des joueurs parisiens et provinciaux. Après bien des hésitations, ont été retenus :

Etienne Roland (Métro), Gosset, Buffières (Lyon), Maillet frères et Le Manff (Nantes), Chocat (Avia), Rebuffie (Racing), Quiblier (Ménilmont.), Spanghero (Fougères) et Chamorel (S.F.).

L'équipe n'a pas belle allure. Les matches joués entre probables et possibles ont d'ailleurs été d'une faiblesse désespérante. Espérons de cette pénible gestation est née une toute petite équipe - formation nationale.

FOOTBALL-INFORMATIONS

La Commission de la Coupe a décidé, hier, que les matches remis se joueront le 14 mars.

A Strasbourg : Le Mans-Lyon.
A Reims : Lille-Rouen.
Au Parc : Sète-Girondins.

En cas de matches nuls, la date du 21 mars a déjà été fixée.

×

Le jeudi 14 mars, au siège de la 3F, seront tirés au sort les quarts de finale de la Coupe.

×

Les rencontres internationales suivantes sont définitivement conclues : France-Tchécoslovaquie le 7 avril, à Colombes (arbitre suisse); France-Autriche le 5 mai, à Colombes (arbitre suisse).

Pour le match Armée française-Armée anglaise, la 3F est autorisée à former « onze » national avec des joueurs des trois armes (arbitre belge).

A la suite de la fermeture de la frontière franco-espagnole, la fédération portugaise de football aurait l'intention de frêter un avion pour transporter l'équipe de France qui rencontrera, à Lisbonne, celle du Portugal le 21 avril.

CARAGUEL ET MELLET A PARIS XIII

TOULOUSE. — Paris-Treize, qui vient peu à peu en forme, compte s'enrichir bientôt de nouveaux éléments.

On dit que le troisième ligne Caraguel et l'arrière Mellet, tous deux du Stade Toulousain, auraient reçu des offres qui ne les laisseront sans doute pas insensibles.

Ginette Jany et O. Casteur ...vedettes, mais l'Université de Paris gagne

Au match interacadémies, hier soir, les nageurs parisiens l'ont emporté devant l'Université de Lille et devant celle de Toulouse.

Ginette Jany, sœur du grand champion toulousain, et Odette Casteur, de Tourcoing, ont été les seules vedettes des deux universités provinciales.

×

● *Dimanche au Palais de Glace, Kid Marcel c. Villemin, E. Magrel c. Tournefui, J. Fort c. Mekaoui.*

On va voter à Bordeaux... pour les footballeurs

Les sélectionnée amateurs de la Ligue du Sud-Ouest seront opposés mercredi à Bordeaux à l'équipe professionnelle des Girondins.

Immédiatement à l'issue du match, le public, par bulletin de vote, pourra indiquer les joueurs qui, selon lui, mériteraient de jouer le 17 mars, contre la Ligue du Nord.

Bien entendu, le sélectionneur unique de la L.S.O. a déjà en poche une liste type.

J. A. D.

Avignon a battu le Red Star

AVIGNON. — Après une première mi-temps fort intéressante au cours de laquelle Pignocchi réussit un but, le jeu devint médiocre. Le Red Star, fatigué par son match de la veille, était successivement privé des services de Virage, Bergouilié et Mindonnet, blessés, et jouait à dix toute la deuxième mi-temps.

Ce handicap trop sérieux était mis à profit par les Avignonnais et Labacci réussissait deux nouveaux buts.

Le Red Star s'inclina par 3 à zéro.

G. S.

UN MARDI GRAS CE SOIR AU CENTRAL

Bien dans la tradition des beaux mardis du Central, le programme que présente ce soir M. Saunier, nouveau directeur de la populaire salle.

L'élégant welter Jean Mougin s'efforcera — et il doit y parvenir — d'éviter la frappe toujours dangereuse de Johnny Edwards et de marquer les points qui lui assureront la décision. Un second combat « pro » mettra face à face Vatinel, du Havre et le Nord-Africain Ali Benalit... Ceux-là se déguiseront en « battants ».

G. S.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants 3, BOULEV. ST STRASBOURG, Métro Strasbourg-St-Denis

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie Ste HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

PAS DE SURPRISE EN COUPE

Non il n'y a pas eu de surprise, dimanche, en Coupe de France. Ce n'est pas parce qu'chacun avait enterré prématurément le Red Star, qu'il faut crier au miracle devant sa victoire de Marseille. On avait surestimé la force de l'équipe canadoise à la suite des résultats remarquables qu'elle avait obtenus.

Le match de Marseille nous a démontré, une fois de plus, qu'une équipe ardente pouvait parfois étouffer un « onze » techniquement supérieur, mais qui, tôt ou tard, la joi restait à la formation qui joue le mieux au football.

Car, avant-hier, seul le Red Star a pratiqué un jeu de qualité et a prouvé qu'une équipe qui comprenait des joueurs de classe ne devait jamais désespérer, même dans les circonstances les plus difficiles.

Si le Racing n'a pas gagné, ce devait être à Colmar, aussi facilement qu'on le pensait, le Stade, par contre, a réalisé une excellente performance devant Toulouse.

La quatrième équipe parisienne

● *Freddie Mills, de retour des Indes, va défier ce soir Lee Savold à Liverpool. Il sera opposé, le 4 juin, à Londres, à Bruce Woodcock.*

Ivan le Terrible

à l'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

MONCEAU
FALINDOR
avec MARCELLE DUVAL

GRAMOND
« Cette histoire d'ancêtres qui sortent de leur cadre pour venir éluclder en famille la sombre histoire de Caroline, est, à proprement parler, délicieuse. »
P. R. (Ambiance)
La Fugue de Caroline
2 actes d'Alfred ADAM
Tls l. soirs à 20 h. 45 (sauf mercredi)
Location dans les agences et au Théâtre à RIC. : 62-61

THEATRE MONCEY. — C'est avec une grande saison de comédies-vaudevilles sous les auspices de M. Rasimi qu'ouvrira samedi prochain le théâtre Moncey. Premier spectacle : « BICHON ». Deuxième spectacle : « UN AMI VIENDRA CE SOIR ».

CAMEO CINÉPHONE CHAMPS ELYSÉES
LE PÈRE SERGE
D'APRÈS TOLSTOI

LA ROYALE-CINÉMONDE
ALIBERT GORLETT
Au pays des Cigales

La firme Sirius a engagé Georges ULMER pour tourner un film à court métrage. Il y interprète son grand succès : « Quand allons-nous nous marier »

Jean DESAILLY jouera au Th. de La POTINIERE « LA NUIT DU DIABLE ».

VENDREDI au Paramount
MISSION SPECIALE
UN GRAND FILM D'ESPIONNAGE EN DEUX ÉPOQUES
1ère époque
L'ESPIONNE
JANY HOLT
PIERRE RENOIR
JEAN DAVY
Réalisation de MARCEL CARNÉ

Demain dans 4 SALLES
SÉRÉNADE AUX NUAGES
MISE EN SCÈNE D'ANDRE CAYATTE
U.D.I.F.

Cette semaine
BALZAC-HELDER SCALA-VIVIENNE
SYLVIE et le fantôme
INSPIRÉ PAR LES FILMS D'ALFRED ADAM - CLAUDE AUTANT-LARA

Mercredi au NORMANDIE
UNE SUPERPRODUCTION D'EISENSTEIN
IVAN LE TERRIBLE
SUR SCÈNE
Chants et danses Russes
ET LE GRAND ORCHESTRE DU NORMANDIE

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS - Xe
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
LIVRAISON ET EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE
Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps...
CHOIX IMPORTANT DE TAPIS DE PERSE ET D'ORIENT

ACHETEZ FAUTEUILS
Canapés - lits, Fauteuils - lits
DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND
31, rue de Charenton PARIS (XIIe)
Métro Bastille

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mercredi 6 mars, à 20 h. à la première leçon cours montage, dépannage, réglage, construction récepteurs, radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Stalopol, Paris (3e). ARC. 72-84.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** Le Précieux 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

Pour vos VIEUX **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE MICHEL, 6, pl. MADELEINE (2e étage) Ne pas confr. : MICHEL n'a pas de boutique

FRANCE-DÉMÉNAGEMENT
7, rue Marcel-Dubois. 7 — PARIS (12e)
DORian 78-75
GARDE-MEUBLES PARIS - PROVINCE
Métro : Porte-Dorée
Camions neufs capitonnés

Tirage de *France-soir*, le 4 mars : 560.420

Nous avisons MM. les Annonceurs qui désirent ne pas voir paraître leur adresse personnelle dans leur petite annonce, qu'ils ont la possibilité de domicilier leur courrier au bureau de notre journal.

Domiciliation à nos bureaux : 10 fr. ou réexpédition : 30 fr.

DEMANDES D'EMPL. 30°

Représentations spécialités et accessoires automobiles dem. par technicien act. jongle expér. meill. référ. pr Bouches-du-Rhône Var, Alpes-Maritimes, actuellem. Congo belge jusq Mai 46. Faire off. F.J.H. RENARD, Bte Post, 1.475 ELISABETHVILLE (Congo belge).

TRAVAUX A FAÇON 80°

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR. 52-63

FRIGIDaires, Réparation tres marques, D.I.M.A. 24, r. Nortier, Neuilly (S). Mai. 50-50

OFFRES D'EMPLOIS 100°

CHEF d'équipe Bobinage. Bnes Référ. Sté GRAMME, 200 r. de Paris, Pantin (A. 1.420, S.L.M.O. 33, rue Pré-St-Gervais, Pantin).

CONDUCTEUR mach. en bl. et plat, connais. compos. est dem. pour assurer service d'une IMPRIM. d'usine 14e arr. S'adr. Belle Jardinière, 2, r. du Pt-Neuf, Paris.

Pr. Lisieux on dem. 1 Bonne pouv. s'occ. 2 enf. sér. réf. bien pour bien log. bien payée. S'adr. Joints Métalloplastiques, 36, r. Desrenaudes

La PRECision MECanique demande DESSINATEURS D'ETUDE de matériel d'injection au courant si possible des MOTEURS DIESEL et d'AVIATION. Se prés. d'urgence : 11, rue Vergniaud-11e (Glacière) ou S.P.M.O., 2, cité Milton. Visa A. 1.385.

FEMME de MENAGE p. entret. bur. Blanc, 28, r. St-Lazare-9e.

Dem. tr. bne sténo-dactylo factu. rière, tr. bne manutentionnaire. PARITYS, 23, rue des Jeûneurs.

Bonne SECRETAIRE sténo-dact. parl. anglais, capable initiative. Adress. lettre manuscrite av. référ., détail. PUBLICITE Y.F. Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne.

STENO-Dactylo expérimentée. Place stable. Tr. b. réf. exig. Ecr. ou se prés. (matin si sam.) Mines de Suède, 5, r. Rochechouart

Représent. ay. client. prov. est dem. pr. présent. chapeaux, hte mode de SUZY, 11, r. Lalande, Paris (14e), de 15 à 18 heures.

On dem. COMPTable HOMme max. 40 a. sér. réf. ex. écr. ou se pr. at Cab. Fumouze, 78, fg St-Denis.

Bobinières induits dynamos auto Ouvrières-Monteuses petit appareillage électrique
Jnes Ajusteurs et Tourneurs fabr. Ouvriers et Ouvrières spécial.
Ajusteurs-Outilleurs (découpage et emboutiss.). Se présenter le matin
Ets P. SOURIAU et Cie 13, rue Galliéni, BILLANCOURT Métro : Porte de Saint-Cloud.
ENGRENAGES CITROEN
31, quai de Grenelle, Paris (15e)
EMBAUCHE :
TOURNEURS sur Vertical
TOURNEURS Parallèle
ALESEURS RABOTEURS
FRAISEURS AJUSTEURS
avec Référ Const. Mach.-Outils.

On dem. URGENCE bonnes sténo-dact. Se prés. 9 à 12 h. Direction Economats Armée, 161, bd Mortier-20e, dem. Serv. des Achats

ON DEMANDE J. F. STENOS-DACTYLOGRAPHES TRES RAPIDES DE PREFERENCE PARLANT ANGLAIS. SE PRESENTER A PARTIR DE 16 HEURES : ASSOCIATED PRESS, 21, RUE BERRI, PARIS.

STENO-DACTYLO rapide, EMPLOYEE aux écritures calculant bien. P.M.H., 18, r. Rouget-de-l'Isle, Courbevoie-Seine. Déf. 30-10

Profession. BOBINIERS. FRAISEURS et AJUSTEURS-OUTILLEURS. MONTEURS cabines électriq. H.T. Sté GRAMME, 200 r. Paris, PANTIN (métro : Eglise Pantin) (A. 1.418, S.L.M.O., 35, rue Pré-Saint-Gervais, Pantin).

PROPOS. COMMAles 150°

Dispos. 25 sail. à m.